



PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 52 - Octobre 2011

Agenda Philo

- **Atelier de Philosophie pour enfants** ce mercredi 19 octobre de 14h45 à 16h à la Médiathèque de Narbonne. Animé par Marcelle et Michel Tozzi. Renseignements et réservations auprès de la Médiathèque.
- **Atelier de Philosophie pour adultes** samedi 12 novembre de 9h45 à 12h15, Université Populaire de Septimanie (Club Léo Lagrange, 27 Av. de Lattre de Tassigny à Narbonne).
- **Café Philo Sophia (Maison du Malpas à Colombiers, 34)** samedi 12 novembre à 18h sur le thème suivant : « La souffrance a-t-elle un sens ? »
- **Prochaine séance du Café Philo de Narbonne** lundi 23 novembre à 18h au Café de la Poste : « La majorité a-t-elle toujours raison ? » Pour plus de renseignements : <http://cafephilo.unblog.fr>

15 ans, ça se fête !!!

Ce lundi 17 octobre, à 18h au Café de la Poste, Bd Gambetta, le Café Philo de Narbonne fêtera ses 15 années d'existence, au cours de sa 152^{ième} séance ! Il y aura place à la fois pour la fête et pour le sé-

rieux, puisque Daniel Mercier, animateur du café philo voisin du Malpas à Nissan, introduira le sujet du jour : « **Que peut la philosophie aujourd'hui ?** »

Pour en savoir plus et accéder aux précé-

dents bulletins et comptes rendus de séances, rendez-vous sur le site : <http://cafephilo.unblog.fr/>

Tout le Café Philo sur CD de 1996 à 2011

Le café philo de Narbonne a été créé le 30 septembre 1996 par Michel Tozzi et le regretté Alain Delsol, sur la question inaugurale : « Discuter philosophiquement dans un café philo ? », avec l'aide de Nicole Aucouturier, Richard Breton, Martine Vidal et Marie-Jo Bigou. Il a produit sa 150^{ième} séance le 12 juillet 2011 sur la question de « Notre rapport à l'étranger ». 150 sujets différents, avec un dispositif démocratique et un traitement du contenu à visée philosophique.

Pour garder trace de cette histoire et marquer ce quinzième anniversaire, un cd-rom a été réalisé. Il s'adresse à tous les participants du Café Philo de Narbonne ; mais aussi plus largement à ceux qui, animateurs et participants, s'intéressent à ce mouvement de pratique culturelle philosophique ; et plus largement encore, à tous ceux, lycéens et adultes, qui s'intéressent à la philosophie, ou tout simplement se posent des questions sur leur rapport au mon-

de, à autrui, à eux-mêmes...

C'est pourquoi l'on trouvera dans le CD : la liste des sujets traités, les bulletins et comptes-rendus des discussions, des articles sur les cafés philo, une bibliographie, ainsi que les comptes rendus de l'atelier philo de l'Université Populaire de Septimanie.

Pour vous procurer ce cd-rom (à prix coûtant) vous pouvez vous adresser à Michel Tozzi ou à Romain Jalabert.

SYNTHÈSE
LUNDI 5
SEPTEMBRE
2011

L'art est-il utile ?

Les termes de la question demandent une réflexion contradictoire quant à leur définition :

- **Qu'entend-on par art ?** On distinguerait entre artistique et artisanal, en ce que ce dernier ne prend pas en compte l'élément créatif / mais il existe un artisanat d'art. Dans notre réflexion on parlerait des « beaux-arts » / mais on pointe que l'art n'est pas synonyme de beau. Serait artistique ce qui est désigné par l'artiste lui-même comme objet d'art, comme Duchamp en a fait la démonstration avec son urinoir. La rencontre avec le public confirmerait pourtant la valeur de l'œuvre / mais quid des artistes mésestimés par leurs contemporains ? Selon Kant, l'art doit être une finalité en soi, il n'a pas d'autre fin / mais où classer les designers par exemple ? L'art n'est pas naturel, mais production humaine / c'est le regard du spectateur qui peut transformer un spectacle naturel en art. La notion de *mystère* attachée tant à la production qu'à la réception de l'art vient rendre compte des impasses de toute définition positive.

- **Qu'entend-on par utile ?**

Utile s'opposerait à futile ; il se distinguerait de l'utilitaire en ce que celui-ci se référerait à des nécessités vitales ; il se dépasserait dans la catégorie de l'indispensable, conférée à l'art pour l'homme comme forme culturelle majeure.

Il faudrait questionner ce que l'on nomme besoins primaires (biologiques) et besoins secondaires (culturels, etc.) ; dans ce dernier cas, ne devrait-on pas plutôt parler de *désirs* en ce qu'ils ne sont pas susceptibles d'être comblés, mais se déploient et se relancent indéfiniment.

L'art : utile, pas utile, indispensable ?

Utile en tant que : purgation des passions (Aristote), sublimation des pulsions non recevables (Freud) ; moyen de connaissance passant par d'autres voies que celles de la raison (celle de l'émotion), voire au-delà du visible (les artistes sont des visionnaires) ; embellir et/ou critiquer la réalité ; moyen d'expression de l'intime et moyen de communication ou de communion avec le spectateur. Il nous invite à échanger autour des performances artistiques ; à jouir de l'acte créatif ; la production artistique viendrait signer notre spécificité d'humains par rapport aux autres espèces animales ; ce serait un moyen de nous faire accéder à la dimen-

sion de la transcendance (l'art sacré, jouissance esthétique) ; de signifier l'ineffable ; d'augmenter notre sensibilité de celle de l'artiste ; peut-être une thérapie ; les productions artistiques sont un témoignage de son temps ; elles constituent un patrimoine qui perdure à travers l'histoire ; ce peut être parfois un acte militant. Bien entendu, pour garder sa valeur, il doit rester inspiré et ne pas se laisser prendre dans la répétition, le mercantilisme, le simplement décoratif ou le cabotinage.

Mais la question de l'utile ou pas est peut-être à poser en d'autres termes ...

On est en droit de questionner le jugement péjoratif qui s'attache d'une part aux notions d'utile et d'utilitaire associées à l'idée d'impur, d'autre part la distinction entre fin et moyen. Dans ce dernier cas, il serait mieux venu de ne pas faire de dichotomie, mais de parler de processus.

Difficile de soutenir que l'art n'est pas utile, sauf à dire que cette catégorie de l'utile ici appliquée n'est pas pertinente, ce qui nous a amené à dire de manière paradoxale que l'art n'est pas utile parce qu'il est *indispensable* à l'humanité. Si l'art est inutile, c'est que l'homme lui-même est inutile. Notre valeur spécifiquement humaine est de ne servir à rien.

On voit donc que se substitue à la notion d'utilité, la notion de *valeur*, sollicitant l'estime et le désir, au-delà de la valeur marchande et de la valeur d'usage. Pour accréditer encore la valeur essentielle de l'art pour l'humanité il faut noter l'universalité de la production artistique en tous lieux et en tout temps, même si la distinction entre objet fonctionnel, magique ou purement esthétique est loin d'être toujours faite.

La visée générale de l'art nous paraît, dans nos sociétés occidentales, centrée plus sur l'expression de l'intime et du singulier que dans d'autres sociétés. Pensons à l'art japonais, dissolution de soi dans l'harmonie du monde. L'artiste est à la fois reflet d'une culture et créateur d'une spécificité culturelle.

Synthèse de la 151^{ème} séance du Café Philo de Narbonne (lundi 5 septembre 2011).

Introduction : Sylvie Queval et Michel Tozzi

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèse : Marcelle Fréchou - Tozzi